LES ÉDUCATEURS DE MASCARA :

«Que les cours commencent le premier jour de la rentrée 2008-2009 !»

C'est le leitmotiv des responsables de l'éducation de la région Ouest et Sud-Ouest réunis à Mascara dans le cadre de la préparation de la rentrée scolaire 2008-2009 qui aura donc la particularité d'accueillir environ 800 000 élèves dans le cycle moyen et issus des 5e et 6e année primaire.

Les travaux de cette rencontre se sont poursuivis dans la soirée de lundi et c'est vers 22h30 que l'on procéda à une évaluation de ce séminaire.

Succédant au directeur de l'éducation, la responsable de l'orientation scolaire au niveau du ministère, qui eut l'honneur de présider ces journées, mettra l'accent sur la nécessité de se mobiliser pour être au rendez-vous du 15 septembre 2008, premier jour de la rentrée scolaire. A propos de cela, elle dira : «Nous devons nous défaire des anciennes pratiques afin que les programmes soient assimilés».

Allusion au temps gâché pour les achats de livres, la remise des emplois du temps et autres contraintes qui retardent le début des cours. «Il nous appartient de corriger les erreurs du passé, ajoutera l'intervenante pour assurer aux élèves un enseignement qualitatif.»

La-dessus seront interpellés, les parents d'élèves et le corps enseignant à l'instar, bien sûr, de l'administration. «Le ministère, assurera-t-elle, est à l'écoute de toutes les wilayas et interviendra pour lever les contraintes.» «Ce genre de rencontre s'inscrit, a-t-elle tenu à souligner, dans l'intérêt d'abord des élèves et de la famille enseignante.» Au passage, elle n'omettra pas d'évoquer l'année scolaire en cours et la nécessité de s'atteler au travail afin que le baccalauréat de la réforme se déroule dans de bonnes conditions et traduise en termes de résultats les efforts fournis.

Photo : Samir Sid

Assurer un enseignement qualitatif.

Les enseignements de cette consultation avec les responsables au niveau des 17 wilayas sont d'aspect à la fois positif et négatif, c'est selon les spécificités de certains régions, fera-elle remarquer.

Revenant sur le déroulement des travaux, elle mettra l'accent sur les conditions qui ont été réunies pour que ceux-ci soient une réussite.

A l'issue de ces journées, les participants ont eu droit à une visite des sites historiques Emir Abdelkader, du côté de Ghriss.

M. Meddeber

SAÏDA

Grogne des entrepreneurs

La révision à la baisse des prix des matériaux de construction, le dépérissement constaté au niveau de la gestion administrative de la wilaya de Saïda ont été les thèmes de débat lors du regroupement des entreprises privées qui a eu lieu lundi dernier au centre de loisirs scientifique de Saïda, présidé par les membres de l'UGEA dont le mandat électif a expiré.

Les entrepreneurs présents au nombre de 40 sur les 376 activant dans la wilaya, ont ras-le-bol, disent-ils des excès d'un «lobby» qui s'est créé et forgé durant ces dernières années, et ce, en l'absence d'inspection et de tout contrôle effectif. Beaucoup de projets d'intérêt public sont à l'arrêt pour cause de pénurie de sable et de ciment. «D'un côté, le maître de l'ouvrage qui est l'Etat, exige le respect des délais de réalisation. De l'autre, il bloque le paiement des factures. Alors comment faire ?», note un autre entrepreneur, avant d'ajouter «où sont les entreprises de «gros calibre» qui devaient être présentes à cette rencontre ?»

Durant ce conclave, les entrepreneurs exerçant dans la wilaya de Saïda tirent la sonnette d'alarme. C'est un appel lancé lors de cette réunion aux responsables compétents susceptibles de trouver une issue salvatrice face à ce marasme qui se répercute négativement sur les projets mis difficilement en place par les autorités de la région et par la-même sur l'économie locale. On nous signale qu'un groupe d'entrepreneurs, connus sur la place publique, «sont toujours privilégiés et bénéficient de projets et si un simple entrepreneur ne fait pas partie du «clan», a la chance de décrocher un quelconque projet, c'est automatiquement la facture des travaux qui «s'égare» et pour longtemps», lance un entrepreneur. A noter que cette séance de travail a été sanctionnée par un communiqué qui a été adressé aux autorités de la wilaya de Saïda.

M. B. Amine

DJELFA

Le danger de la chenille processionnaire

La wilaya de Djelfa possède un patrimoine forestier très important constitué de pins d'Alep. Cette réserve forestière est la plus fournie au niveau national après celle de la wilaya de Tébessa.

Malgré la lutte contre les parasites et les incendies engagée par la Direction des forêts, la dégradation du pin d'Alep continue de subir les attaques incessantes des chenilles processionnaires qui sévissent surtout au stade larviaire en automne et en hiver. Ce fléau a entraîné le ralentissement de la croissance des arbres et les a rendus vulnérables à d'autres insectes.

L'opération, initiée et réalisée par la Direction des forêts en 2005 et qui a consisté en des traitements phytosanitaires à base de produits biologiques non toxiques effectués par voie aérienne, avait permis d'éradiquer la chenille processionnaire dans la wilaya de Djelfa sur une surface de 15 563 ha. Cependant, ce parasite n'a pas tardé à réapparaître et à causer encore plus de dégâts. Le phénomène de la dégradation est parfois l'œuvre de l'homme. C'est le cas notamment des braconniers des forêts» qui opèrent surtout la nuit en coupant des arbres.

La forêt de Senalba, qui se trouve à seulement 5 km de Djelfa, constitue un endroit très prisé pour les habitants de la région. Des randonnées et des pique-niques y sont régulièrement organisés et donnent l'occasion aux amoureux de la nature de s'évader et de respirer l'air pur.

Bekaï Bensaïd

TLEMCEN

Lutte contre la fraude

Dans le cadre de la lutte contre la fraude, les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Tlemcen ont réussi à mettre la main sur une saisie de 15 quintaux de déchets de fer.

D'autre part, les éléments de la garde frontière ont récupéré une marchandise destinée à l'exportation illégale vers le Maroc. Il s'agit de 5 quintaux de semoule, 6 quintaux de farine, 10 000 l de carburant ainsi qu'une importante quantité de liqueurs.

MAGHNIA

Plusieurs projets en cours de réalisation

La ville frontalière a bénéficié dernièrement de plusieurs projets inscrits dans le cadre du développement économique. Ce sont des opérations à caractère social à savoir, le raccordement en gaz de ville pour 370 familles, la rénovation du réseau de l'AEP et l'entretien du réseau des eaux usées.

Ces projets s'ajoutent aux autres opérations octroyées aux secteurs de la jeunesse et de la formation professionnelle.

REMCHI

Retard dans la réalistaion de stuctures culturelles

Les projets culturels prévus dans la daïra de Remchi n'ont pas été concrétisés sur le terrain à ce jour. En effet, il a été prévu la réalisation de bibliothèques à Aïn-Youcef et El-Fehoul et d'une salle de lecture à Béni-Ouarssous mais ces structures culturelles accusent un grand retard dans la réalisation.

A noter que cette opération a nécessité une enveloppe de quatre milliards de centimes.

Faïza B.

RELIZANE

10 ans de prison ferme pour vol

Dix ans de prison ferme, telle est la peine prononcée lundi par le tribunal criminel de Relizane à l'encontre d'un chauffeur de taxi âgé de 28 ans. La genèse de l'affaire remonte à la mi-novembre 2007. Ce jour-là, deux ressortissants étrangers de nationalité turque travaillant dans une entreprise turque domiciliée à Relizane ont sollicité un taxi clandestin, originaire de la ville de Oued Djemaâ, pour les conduire à Alger afin de procéder à des achats moyennant 12 000 DA.

Le chauffeur de taxi a proposé à ses futures proies de faire une pause pour dîner, après avoir parcouru une dizaine de kilomètres. Une fois la voiture garée à proximité d'une cafétéria, il s'empara de leur valise qui contenait une somme de 575 millions de centimes et 3 500 dollars.

Les deux victimes affolées ont déposé plainte contre le voleur. Suite à des investigations entamées par la police, celui-ci fut aussitôt arrêté. Il écopera de 10 ans de prison ferme.

A. Rahmane

SOUK-AHRAS

Un enfant de 12 ans se noie dans un puits

Le corps inanimé d'un adolescent de 12 ans a été repêché d'un puits lundi vers 17 h par les sapeurs-pompiers. La victime a été trouvée à quelques encablures de la daïra de M'daourouch, distante de 50 km à l'ouest de Souk-Ahras.

Selon la direction de la Protection civile, le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital de cette localité. Une enquête a été ouverte par la brigade de la gendarmerie de cette daïra pour déterminer les causes et les circonstances exactes de cette mort.

Barour Yacine